



Dans le cadre du

70^e anniversaire de la Libération des camps

Le Mémorial de la Shoah, le Centre européen du résistant déporté et le Conseil de l'Europe
en association avec le Fonds Social Juif Unifié, le Conseil Représentatif des Institutions Juives de France
et l'aumônerie israélite aux armées

ont l'honneur de vous convier à la

Journée européenne de la mémoire de l'Holocauste et de prévention des crimes contre l'humanité

Mardi **27 janvier** 2015

TAPS Laiterie de Strasbourg
et cimetière juif de Cronembourg

27 janvier 2015

Journée européenne de la mémoire de l'Holocauste
et de prévention des crimes contre l'humanité
70^e anniversaire de la Libération des camps

Programme

TAPS Laiterie

Mis à disposition par la Ville de Strasbourg
10 rue du Hohwald, Strasbourg

- 8.30 **Accueil des élèves** – remise des dossiers
- 8.45 **Introduction** par les représentants du Conseil de l'Europe
et du Centre européen du résistant déporté
- 9.00 **Témoignages :** Madame Renée Geissmann, rescapée des rafles
 Monsieur Raymond Levy, fils de déporté
- 9.30 **Présentation** par les élèves du lycée de la Haute-Bruche de leur travail
sur le camp de concentration de Natzweiler
- 10.00 Pause
- 10.15 **Représentation théâtrale**
« Pour ne jamais oublier ou le cabaret de Brundibar-Terezin »
de Jaromir Knittl et Ghislaine Grillon
- 11.30 **Départ du groupe vers le cimetière israélite**
Transport pris en charge par le Centre européen du résistant déporté

Cimetière israélite

3, route d'Oberhausbergen, Cronenbourg

- 12.00 **Cérémonie** - allumage de six bougies, prières, chants
- 12.15 **Lecture de la lettre de Simone Veil par un élève**
*Un hommage simultané aux sites de France marqués par la persécution
des Juifs de France pendant la Seconde Guerre mondiale*
- 12.30 **Fin de la cérémonie**

27 janvier 2015

**Journée européenne de la mémoire de l'Holocauste
et de prévention des crimes contre l'humanité
70^e anniversaire de la Libération des camps**

La journée européenne de la mémoire de l'Holocauste

En 2002, les ministres européens de l'éducation ont adopté à l'initiative du Conseil de l'Europe la déclaration instituant la Journée de la mémoire de l'Holocauste et de la prévention des crimes contre l'humanité dans les établissements scolaires des Etats membres. La France, et récemment l'ONU, ont retenu la date du **27 janvier, date de la libération du camp d'Auschwitz par l'armée soviétique, pour instituer cette journée du souvenir**. L'année 2015 revêt une signification particulière : 70 ans après la fin des camps nazis, il s'agit de rendre hommage aux victimes et d'écouter les derniers survivants, sur l'ensemble du territoire national.

Depuis 2009, le Centre européen du résistant déporté (CERD - site de l'ancien camp de concentration de Natzweiler) fait partie du réseau constitué par le Mémorial de la Shoah pour cette commémoration, qui regroupe la Maison d'Izieu, le Mémorial de Montluc, le Centre d'étude et de recherche sur les camps d'internement du Loiret, l'Amicale du camp de Gurs, le Mémorial de Rivesaltes, la Fondation du Camp des Milles, la Ville du Chambon-sur-Lignon, le Centre d'histoire de la résistance et de la déportation de Lyon, le Mémorial de l'internement et de la déportation - Camp de Royallieu.

Cette année, le CERD s'associe au Conseil de l'Europe, au Fonds Social Juif Unifié, au Conseil Représentatif des Institutions Juives de France et à l'aumônerie israélite aux armées pour une journée de commémoration à Strasbourg.

Le mot du CERD

L'ancien camp de concentration de Natzweiler-Struthof, destiné essentiellement aux déportés politiques et résistants, a eu un lien direct avec la Shoah : c'est dans son enceinte que le professeur nazi August Hirt se livra à sa sinistre entreprise pour prouver la spécificité de la "race" juive. Pour cela, il fit assassiner dans la chambre à gaz du Struthof 86 Juifs amenés spécialement d'Auschwitz à cette fin. En leur mémoire et en hommage à tous ceux qui furent exterminés, nous avons le devoir de faire savoir ce que fut l'entreprise fondamentalement raciste des nazis.

A cette vocation historique s'ajoute une dimension préventive. Elle est au coeur de la démarche du CERD, qui véhicule au fil de ses expositions, de ses conférences, de ses actions pédagogiques un profond message de tolérance.

Avec le Mémorial de la Shoah et les autres lieux de mémoire français associés à cette journée de commémoration, le CERD invite les élèves à réfléchir et à se recueillir.

27 janvier 2015

Journée européenne de la mémoire de l'Holocauste
et de prévention des crimes contre l'humanité
70^e anniversaire de la Libération des camps

La « collection anatomique » du professeur SS Hirt



August HIRT est professeur titulaire de la chaire d'anatomie de la *Reichsuniversität* de Strasbourg depuis son inauguration le 23 novembre 1941. Il est également membre de l'*Ahnenerbe* (héritage des ancêtres), société pseudo-scientifique ayant pour but de prouver la validité des thèses nazies sur « la supériorité raciale aryenne ».

Le 9 février 1942, Hirt propose à Himmler, chef de la SS, de constituer une collection de « crânes de commissaires judéo-bolcheviques à des fins de recherches scientifiques ». A partir de novembre 1942, il n'est plus question d'une collection de crânes mais de squelettes entiers. Himmler donne son accord et c'est le camp de concentration de Natzweiler, proche de la *Reichsuniversität*, qui va servir de terrain à l'expérience. Les nazis font transformer, par les déportés du camp, une partie d'une annexe de l'auberge du Struthof en chambre à gaz expérimentale pour mener à bien l'épouvantable projet de Hirt. Elle sera achevée en avril 1943.

En juin, 115 Juifs et Juives sont sélectionnés à Auschwitz. Les SS pratiquent sur eux une série de mesures anthropologiques et effectuent sur certains des moulages de crânes. Le 30 juillet, « le matériel humain » commandé par Hirt est envoyé à Natzweiler. 57 hommes et 29 femmes arrivent au camp début août.

C'est le commandant du camp en personne, Joseph Kramer, qui va gazer par petits groupes les 86 cobayes humains. Kramer déclare cyniquement après guerre : « *je n'ai éprouvé aucune émotion en accomplissant ces actes, car j'avais reçu l'ordre d'exécuter de la façon que je vous ai indiquée les 80 internés [Kramer se trompe sur le chiffre]. J'ai d'ailleurs été élevé comme cela* ». Les corps sont immédiatement envoyés à la *Reichsuniversität* pour y être dépecés et constituer la collection de squelette.

L'opération prend du retard. En octobre 1944, devant la menace des troupes alliées qui avancent sur Strasbourg, l'ordre est donné de détruire les corps pour effacer toutes traces de ce crime contre l'humanité. Mais la destruction n'est pas menée à terme et les libérateurs découvriront lors de la libération de la capitale alsacienne, une partie des corps des malheureux assassinés par les nazis.

Les dépouilles sont inhumées au cimetière israélite de Cronenbourg, près de Strasbourg. Hirt se suicide le 2 juin 1945 en Forêt Noire. Kramer, condamné à mort pour d'autres crimes, est pendu le 12 décembre 1945.

Le cimetière juif de Cronenbourg

Le cimetière israélite de Cronenbourg est géré par le consistoire israélite du Bas-Rhin. Aménagé en 1909 et inauguré le 14 octobre 1910 il comporte environ 6 500 tombes. Le cimetière abrite un monument à la mémoire de 840 déportés juifs assassinés dans les camps nazis, inauguré en 1951, ainsi qu'un carré des héros et des fusillés composé de 68 petites stèles de soldats fusillés entre 1944 et 1945, morts pour la France et originaires de Strasbourg.

Le 16 septembre 1955, un monument a été élevé en souvenir des 86 Juifs, victimes du professeur Hirt.

27 janvier 2015

Journée européenne de la mémoire de l'Holocauste
et de prévention des crimes contre l'humanité
70^e anniversaire de la Libération des camps

Représentation théâtrale

La Compagnie Memoris présente

« Pour ne jamais oublier ou le cabaret Brundibar de Terezin »

Premier volet du cycle théâtral **Une caravane pour la Mémoire**
de Jaromir Knittl et Ghislaine Grillon



Un jour d'avril 2007, Jaromir Knittl et Ghislaine Grillon emmènent leur fille Julie, alors âgée de 13 ans, visiter le Mémorial des enfants martyres d'Izieu. Le choc, car il en fut, donne vie à la première mouture de la pièce « Une maison d'enfants au coeur de la Tourmente ». Et puis, de fil en aiguille, viennent des rencontres avec des textes forts, ceux des enfants et adultes de Terezin, celui de Germaine Tillion, ceux de Charlotte Delbo, Geneviève de Gaulle-Anthonioz et bien d'autres, qui nourrissent leur projet : une caravane pour la mémoire.

Le propos des auteurs

« Les cabarets de TEREZIN sont une formidable preuve de la vitalité des "déplacés". Le rire, l'autodérision (cf également le témoignage de Germaine Tillion dans "le *verfügbar* au enfer") leur donne de la force pour survivre. C'est une avalanche d'énergie transmise par la musique, la danse, le théâtre... un pied de nez à toutes les barbaries, avec l'humour comme arme ultime contre l'oubli.

Terezin est un camp-ghetto transformé en véritable "village de Potemkine" grandeur nature, une « ville dont Hitler a fait cadeau aux juifs »... l'un des plus gros mensonges des nazis face au monde, une vaste prison réunissant "l'intelligentsia" juive d'Europe : écrivains, poètes, acteurs, musiciens, scientifiques...



Nous avons décidé, pour endiguer l'horreur, de le faire autrement que ce qui est habituellement montré dans les films, pièces, romans qui traitent des plus grands criminels de tous le temps au moyen de l'occasion et la métaphore scénique.

Ils étaient 150 000 acteurs, metteurs en scène, scénaristes, auteurs, chanteurs, poètes, compositeurs, musiciens, chefs d'orchestre, chorégraphes, maîtres de ballets, maquilleurs, critiques, costumiers, marionnettistes et... spectateurs de Terezin.

Notre pièce est une fiction, inspirée de faits réels et de personnes ayant existé. Nos personnages, disent et transmettent leur parole authentique : textes, poèmes et réflexions autour de rencontres improbables dans un monde dantesque, prises de positions étonnantes, amours, joies, parcelles de bonheur éphémères à Terezin comme dans l'enfer des camps ghettos où vécurent et moururent des millions d'hommes de femmes et d'enfants dont le seul crime était d'être nés différents de leurs bourreaux. »

27 janvier 2015

**Journée européenne de la mémoire de l'Holocauste
et de prévention des crimes contre l'humanité
70^e anniversaire de la Libération des camps**

Les organisateurs



Le Mémorial de la Shoah

Le Mémorial de la Shoah est un pont jeté entre les femmes et les hommes contemporains de la Shoah et ceux qui n'ont pas vécu, ni directement ni par la médiation de leurs parents, cette période historique.

Inscrit dans la continuité du Centre de documentation juive contemporaine et du Mémorial Juif du Martyr Inconnu, le Mémorial de la Shoah, institution de référence en Europe sur l'histoire de la Shoah, n'en constitue pas moins une nouvelle étape de la transmission de la mémoire et de l'enseignement de la Shoah, qui étaient jusqu'alors essentiellement portés par les témoins directs de l'extermination des Juifs d'Europe.

Pourquoi et comment « enseigner la Shoah » au XXI^e siècle ? Ces questions sont au cœur de la mission du

Mémorial, au cœur du travail des historiens, chercheurs comme formateurs, qui animent la vie de ce lieu de rencontre entre tous les publics, grand ouvert sur les nouvelles générations

www.memorialdelashoah.org



Le Centre européen du résistant déporté

Site de l'ancien camp de concentration de Natzweiler-Struthof

En mai 1941, en Alsace annexée de fait par le III^e Reich, les nazis ouvrent le *Konzentrationslager Natzweiler* au lieu-dit le Struthof.

52 000 personnes, originaires de l'Europe entière sont déportées dans ce camp ou dans l'un de ses kommandos. Près de 22 000 n'en reviendront jamais.

Camp de concentration nazi regroupant de nombreux *kommandos* (camps annexes) où les déportés sont soumis à un travail épuisant, le KL-Natzweiler est également le lieu d'expérimentations pseudo-scientifiques et d'exécutions de Résistants.

Inauguré en 2005, le Centre européen du résistant déporté, espace muséographique et pédagogique, introduit à la visite de l'ancien camp. Bornes tactiles, films, objets et photos retracent la montée du fascisme et du nazisme en Europe, la mise en place du système concentrationnaire nazi, et parallèlement rendent hommage aux résistances qui se levèrent contre l'oppression.

Sur le site historique, un musée complète la visite des lieux et des vestiges. Le Struthof, Haut lieu de la mémoire nationale et européenne, est placé sous la responsabilité de l'Office national des anciens combattants, établissement public sous tutelle du ministère de la défense.

www.struthof.fr



Le Conseil de l'Europe

Le Conseil de l'Europe, dont le siège est à Strasbourg (France), regroupe aujourd'hui, avec ses 47 pays membres, la quasi-totalité du continent européen. Créé le 5 mai 1949 par 10 Etats fondateurs, le Conseil de l'Europe a pour objectif de favoriser en Europe un espace démocratique et juridique commun, organisé autour de la Convention européenne des droits de l'homme et d'autres textes de référence sur la protection de l'individu.

<http://hub.coe.int/fr>

27 janvier 2015

**Journée européenne de la mémoire de l'Holocauste
et de prévention des crimes contre l'humanité
70^e anniversaire de la Libération des camps**

Les partenaires

FONDS SOCIAL JUIF UNIFIÉ

du culturel, des écoles et de la jeunesse. Il soutient par ses services et subventions plus de 350 programmes associatifs. Reconnu d'utilité publique, le Fonds Social Juif Unifié est l'interlocuteur des pouvoirs publics et des collectivités territoriales. Il est également opérateur de programmes spécifiques. Renforcer la solidarité au sein de la cité, créer des synergies, encourager des initiatives sont des priorités stratégiques.

Le FSJU régional est composé d'un président et de son comité élus pour 4 ans et d'une équipe professionnelle (un délégué régional et une assistante).

Le Fonds Social Juif Unifié

Le Fonds Social Juif Unifié (FSJU) fédère plus de 300 associations en France, dans les champs du social,

<http://www.fsju.org/>



L'aumônerie israélite aux Armées

L'aumônerie militaire israélite a pour vocation d'assurer un soutien spirituel et moral sans exclusivité aux militaires et civils de la Défense mais également à leurs familles, quelle que soit leur conviction religieuse. L'aumônerie militaire a pour but de permettre à l'autorité militaire de disposer d'un conseil permanent en matière culturelle. L'aumônier occupe également une place particulière entre la communauté de la Défense et la communauté civile. La diversité de ses contacts avec celle-ci contribue à pérenniser le lien indispensable qui doit unir la Nation à son armée.

L'aumônerie israélite aux armées est structurée de manière pyramidale, avec l'aumônerie générale à Paris et l'aumônerie régionale de la Zone de Défense Est à Metz.

www.aumonerie-israelite-des-armees.fr



Le Conseil représentatif des institutions juives de France

Le CRIF, Conseil représentatif des institutions juives de France, porte-parole de la communauté juive de France auprès des pouvoirs publics, en est sa représentativité politique. C'est à ce titre qu'il s'exprime auprès des médias.

Au cours des années sombres de l'occupation, les grandes organisations juives, sous diverses couvertures, mettent en place un réseau d'assistance aux Juifs menacés et persécutés. Pour coordonner la résistance, se constitue au cours de l'année 1943 à Lyon, un

Comité de défense générale qui deviendra le CRIF clandestin dont le premier Président fut Léon MEISS.

Les axes prioritaires du CRIF sont la lutte contre toutes les formes d'antisémitisme, de racisme, d'intolérance et d'exclusion, la défense des droits de l'Homme, l'affirmation de sa solidarité envers Israël et son soutien à une solution pacifique au conflit du Proche-Orient, la préservation de la mémoire de la Shoah et la lutte contre son instrumentalisation.

Crif Alsace

www.crif.org

27 janvier 2015

**Journée européenne de la mémoire de l'Holocauste
et de prévention des crimes contre l'humanité
70^e anniversaire de la Libération des camps**

**« Les jeunes contre l'oubli » : Séminaire national exceptionnel
de lycéens sur la transmission de la Shoah (Paris et Drancy)**



Dans le cadre du 70^e anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz, le Mémorial de la Shoah en partenariat avec les 12 lieux de mémoire en France, a mis en place une initiative exceptionnelle : **elle permet à 70 lycéens porteurs de la mémoire de ces lieux d'échanger et d'affirmer leur engagement pour la perpétuation du souvenir de la Shoah en l'inscrivant au coeur d'une démarche historique et citoyenne.**

Le Mémorial de la Shoah organise à Paris et Drancy, du **dimanche 25 au mercredi 28 janvier 2015**, un **séminaire exceptionnel avec une délégation de 70 lycéens**, venus de toute la France : ils susciteront une réflexion commune sur le devenir de l'histoire de la Shoah dans l'Europe du XXI^e siècle.

Ainsi, 6 élèves du Lycée de la Haute-Bruche de Schirmeck participent à cette réflexion.

Ensemble ils élaborent un message restituant leurs travaux et leur engagement pour l'avenir.

Le dispositif est simple : depuis septembre 2014, un travail pédagogique sur la relation qu'entretiennent les jeunes avec l'histoire et la mémoire de la Shoah à travers l'histoire locale, celle du lieu de mémoire de leur territoire, a été engagé. Ainsi, les jeunes et leurs accompagnateurs deviennent les porteurs de la mémoire et de l'histoire d'un lieu qu'ils restitueront aux autres participants lors du séminaire à Paris au Mémorial de la Shoah. Ensemble, ils vont confronter leurs connaissances, leurs réflexions et leur expérience pour développer une réflexion sur le devenir de ces sites à l'aube du XXI^e siècle, et sur leur place en tant que citoyen dans la transmission de l'histoire et de la mémoire de la Shoah.

La participation au séminaire concerne symboliquement une délégation de 70 lycéens représentatifs des filières d'enseignement en France.

Ensemble ils vont élaborer le message solennel du 70^e anniversaire qui sera lu le 27 janvier au cours d'une cérémonie à l'UNESCO, organisée sous l'égide du Mémorial de la Shoah.

Les autres élèves seront présents le 27 janvier 2015 sur l'emplacement de chacun des sites pour une cérémonie commémorative commune à l'ensemble des institutions engagées dans le dispositif.

Ce dispositif est soutenu au plan national par le ministère de la Défense et l'Office national des anciens combattants et victimes de guerre.

Les sites concernés :

Centre d'histoire de la résistance et de la déportation, Lyon; Maison d'Izieu; Mémorial de la Shoah, Paris, Drancy et Toulouse; Mémorial de l'internement et de la déportation, Camp de Royallieu et Compiègne; Mémorial de Montluc, Lyon; Mémorial du Camp de Beaune-la-Rolande; Mémorial du Camp de Gurs; Mémorial du Camp de Pithiviers; Mémorial du Camp de Rivesaltes; Site-Mémorial du Camp des Milles; Lieu de mémoire du Chambon sur Lignon.



27 janvier 2015

**Journée européenne de la mémoire de l'Holocauste
et de prévention des crimes contre l'humanité
70^e anniversaire de la Libération des camps**

La lettre de Simone Veil

Les rescapés d'Auschwitz ne sont plus qu'une poignée. Bientôt, notre mémoire ne reposera plus que sur nos familles, sur l'Etat, mais aussi sur les institutions qui en ont fait leur mission, notamment celles en charge des lieux où vous vous trouvez aujourd'hui. Elle sera aussi la source d'inspiration d'artistes et d'auteurs, comme un objet qui nous échappe pour le meilleur et pour le pire. Notre mémoire, surtout, doit être intégrée et conciliée avec l'enseignement de l'histoire à l'école, faisant des élèves comme des professeurs des relais essentiels de cette nécessaire transmission.

Il vous appartiendra de faire vivre ou non notre souvenir, de rapporter nos paroles, le nom de nos camarades disparus. Notre terrible expérience aussi de la barbarie poussée à son paroxysme, flattant les instincts les plus primaires de l'homme comme les ressorts d'une modernité cruelle.

L'humanité est un vernis fragile, mais ce vernis existe. En parlant de ce monde à part que fut celui des camps et de la tourmente dans laquelle les Juifs furent emportés, nous vous disons cette abomination, mais nous témoignons aussi sur les raisons de ne pas désespérer. D'abord, pour certains d'entre-nous, il y eut ceux qui nous aidèrent pendant la guerre, par des gestes parfois simples parfois périlleux, qui contribuèrent à notre survie. Il y eut la camaraderie entre détenus, certes pas systématique, dont les effets furent ô combien salutaires. Et puis, pour cette infime minorité qui regagna la France en 1945, la vie a été la plus forte ; elle a repris avec ses joies et ses douleurs.

Puissent nos rires résonner en vous comme notre peine immense. Notre héritage est là, entre vos mains, dans votre réflexion et dans votre coeur, dans votre intelligence et votre sensibilité.

Il vous appartient que la vigilance ne soit pas un vain mot, un appel qui résonne dans le vide de consciences endormies. Si la Shoah constitue un phénomène unique dans l'histoire de l'humanité, le poison du racisme, de l'antisémitisme, du rejet de l'autre, de la haine ne sont l'apanage d'aucune époque, d'aucune culture, ni d'aucun peuple. Ils menacent à des degrés divers et sous des formes variées, au quotidien, partout et toujours, dans le siècle passé comme dans celui qui s'ouvre. Ce monde là est le vôtre. Les cendres d'Auschwitz lui servent de terreau.

Pourtant, votre responsabilité est de ne pas céder aux amalgames, à toutes les confusions. La souffrance est intolérable ; toutes les situations ne se valent pourtant pas. Sachez faire preuve de discernement, alors que le temps nous éloigne toujours plus de ces événements, faisant de la banalisation un mal peut-être plus dangereux encore que la négation. L'enseignement de la Shoah n'est pas non plus un vaccin contre l'antisémitisme, ni les dérives totalitaires, mais il peut aider à forger la conscience de chacun et chacune d'entre vous. Il doit vous faire réfléchir sur ce que furent les mécanismes et les conséquences de cette histoire dramatique.

Notre témoignage existe pour vous appeler à incarner et à défendre ces valeurs démocratiques qui puisent leurs racines dans le respect absolu de la dignité humaine, notre legs le plus précieux à vous, jeunesse du XXI^e siècle.

Journée européenne de la mémoire de l'Holocauste
et de prévention des crimes contre l'humanité
70^e anniversaire de la Libération des camps

Informations



Mardi **27 janvier 2015**

TAPS Laiterie - 8h30
10 rue du Hohwald, Strasbourg
67000 STRASBOURG

Cimetière juif de Cronembourg - 12h00
3, route d'Oberhausbergen
67200 Cronembourg

***Le transport du TAPS au cimetière de Cronembourg
est pris en charge par le Centre européen du résistant déporté.***

S'inscrire

dans la limite des places disponibles :
sgarcia@struthof.fr / 03 88 47 44 58

Contact presse

Michaël VERRY
relations-publiques@struthof.fr
03 88 47 44 59

Remerciements

Nous remercions chaleureusement la **Ville de Strasbourg**
pour la mise à disposition du TAPS.

Strasbourg.eu
eurométropole